

Repousser l'Horizon

Itinéraires culturels: la Via Regia, de Galicie en Galice

La continuité de la Via Regia, la plus longue voie de communication historique entre l'Est et l'Ouest de l'Europe, a été restaurée symboliquement et matériellement après la chute du Mur de Berlin. Elle se retrouve aujourd'hui au cœur de l'actualité.

MICHEL THOMAS-PENETTE

À un moment où tous les médias cherchent à mettre en perspective l'histoire récente de l'Allemagne, l'ancienne Via Regia nous propose de parcourir une diagonale européenne, véritable coupe stratigraphique historique des rapports Est-Ouest depuis l'époque romaine. Cette «voie royale» qui a appartenu au plus important système de communication du haut Moyen Âge, reliait les capitales des royaumes formés après la mort de Clotaire I^{er}: Reims, Soissons, Paris et Orléans. Son développement vers l'Est a résulté de la constitution du royaume de Thuringe aux V^e et VI^e siècles, un royaume devenu centre géographique de la route et qui a constitué une frontière directe avec les zones de colonisation des familles slaves occidentales.

COULOIR NATUREL

L'appellation allemande «Hohe Straße» (grande route) désignait entre le XV^e et le XVI^e siècle, le secteur majeur de l'espace de langue allemande qui s'étendait de Francfort sur le Main à Breslau (Wrocław, Pologne). Route de commerce et de pèlerinage, route de migrations des juifs,



À un moment où tous les médias cherchent à mettre en perspective l'histoire récente de l'Allemagne, l'ancienne Via Regia nous propose de parcourir une diagonale européenne, véritable coupe stratigraphique historique des rapports Est-Ouest depuis l'époque romaine

elle a constitué un couloir naturel pour la marche des armées, à l'Ouest comme à l'Est: celles de Charles Martel au contact du monde arabo-musulman (732) ou celles des chevaliers allemands et polonais luttant contre les Mongols près de Legnica/Liegnitz (1241). Plus récemment, elle a connu la marche conquérante des troupes de Napoléon vers la Russie puis leur retraite,

comme l'avancée de l'Armée Rouge vers Berlin. Deux millénaires de l'histoire de l'Europe nous sont ainsi proposés et expliqués. La construction d'une nouvelle Via Regia, désormais nommée «Autoroute A4», a commencé à la fin des années trente. En 1943, la route était terminée en Allemagne et ainsi utilisable par les militaires. Après la guerre, les diffé-

rentes voies de communication croisèrent la frontière entre la zone d'occupation américaine et la zone d'occupation soviétique. Les partages de l'Allemagne et de l'Europe ont coupé la route, la partageant entre deux camps économiques, politiques et géographiques. Mais l'A4 est aujourd'hui la liaison routière la plus importante entre l'Allemagne et les régions indus-

trielles et charbonnières de Pologne. Elle sera prolongée pour simplifier le trafic de transit de l'Europe occidentale vers l'Ukraine et la Russie du Sud.

PROJET ABOUTI

En 1990, l'exposition *Die Strasse - Histoire et actualité d'une voie commerciale* a eu lieu dans le cadre des 750^e fêtes de la foire de Francfort sur le Main. Préparée par l'Institut d'anthropologie culturelle et d'ethnologie européenne de l'université Johann-Wolfgang-Goethe elle était conçue comme un projet de communauté entre les deux Allemagne. La même année, au cours des derniers mois d'existence de la RDA, l'Association «Via Regia - le centre de rencontre» était fondée à Görlitz. Le travail d'étude pluridisciplinaire et d'exposition a été poursuivi et amplifié à Erfurt après 1998, grâce à l'Association «Via Regia - Culture pour l'Europe», aujourd'hui responsable de l'itinéraire culturel reconnu par le Conseil de l'Europe.

En 2005, d'août à novembre, un semi-remorque contenant une exposition interactive sur l'itinéraire a parcouru la route d'Est en Ouest en faisant un détour pour être accueillie par la ville de Luxembourg. Aujourd'hui, en plus des touristes européens qui se réapproprient ce parcours d'un point de vue culturel, des artistes, comme le photographe Bertram Weisshaar, en ont fait un sujet de «promenadologie», en interaction avec le public (http://spaziergangswissenschaft.de/blog/?page_id=71).

* <http://www.via-regia.org/> (un système d'information géographique interactif a été mis en place depuis quelques mois).

Pourquoi y a-t-il le Carreau plutôt que rien?

Pour que la Moselle-Est et la Grande Région restent irriguées théâtralement

VITE DIT

Nouvelle salle de spectacle

L'ancien café-théâtre «Le Villon», qui se situe à l'angle de la Rue des Capucins et de la place des Bains à Luxembourg, a fait peau neuve et s'appelle dès à présent «Rocas». À partir du 8 novembre un premier spectacle - *Novecento: pianiste* d'Alessandro Baricco dans une mise en scène par Valérie Bodson et avec Fabrizio Leva - sera à l'affiche.

Côté littérature le Rocas créera les «Lundis littéraires» qui offriront au public la possibilité de découvrir des écrivains ainsi que des ateliers de théâtre animés (tous les mardis) et des concerts (tous les jeudis) avec une prédilection pour la jeune scène alternative locale.

*Infos: www.rocas.lu

Malgré la suppression de la subvention du Conseil général de la Moselle, la saison d'hiver commence comme prévu et le programme s'équilibre entre théâtre à texte, danse, et cirque.

DOMINIQUE VAN DE KERCKHOVE

Shakespeare, Racine, Molière voilà pour les classiques. Les turbulences de l'amour sont traitées sur le mode de la comédie pour *La Nuit des Rois* (Cie Sirènes le 13 novembre), de la tragédie pour *Phèdre*, (Cie Didascalies and Co, le 7 janvier) et de la farce pour *Les Fourberies de Scapin* (Theatro Malandro, 4 et 5 février).

Pour le jeune public, c'est un spectacle de marionnettes *Au fil d'Edipe, tentative de dé-mélange du mythe* qui l'initie au théâtre antique les 24, 25,

26 novembre. Le théâtre contemporain, quant à lui, est international: américain pour *Bash, latterday plays* (les 23 et 24 mars 2010), franco-allemand pour *Vaterland, le pays du père*.

Un adulte né d'un amour entre soldat allemand et jeune femme française, part à la recherche... de son père? d'un passé fait de fumées? d'une Europe à venir? (les 9 et 10 mars 2010) et enfin maghrébin: le collectif théâtral germano-suisse Rimini Protokoll présente *Radio Muezzin*.

Au Caire, on cherche à remplacer les muezzins qui appellent à la prière coranique par un enregistrement répercuté de mosquée en mosquée. C'est oublier que cet appel est en soi une cérémonie quotidienne, modelée par la voix de ces hommes. Rimini Protokoll invite quatre muezzins cairois à évoquer sur scène leurs existences: quatre destins particuliers, notamment celui de l'aveugle, quatre expériences de spécialistes non-comédiens qui se croisent et

tissent ainsi une réalité sociale et acoustique multiple et menacée.

Le spectacle, coproduit entre autres par le festival d'Avignon a lieu en arabe et il est sous-titré en français et allemand. Dépaysement culturel certain que ce bain dans une autre dimension présenté les 9 et 10 décembre.

DANSE ET CIRQUE

Good morning, Mr Gerschwin disent les deux directeurs du Théâtre national de Chaillot Dominique Hervieu et José Montalvo en présentant un spectacle dansé «*jubilatoire et iconoclaste*» nourri des comédies musicales de Broadway et des films des années trente. Quatre-vingt minutes de bonheur le 3 décembre pour ceux qui ont raté le spectacle au Grand Théâtre du Luxembourg en octobre dernier.

Plus âpre, différent est *32 rue Vandenbranden*, de la compagnie flamande Peeping Tom. Une petite société occidentale vit au pied d'une montagne: le

public devient le voyeur de son quotidien rude, il est immergé dans une danse inventive et spectaculaire (le 9 février 2010). Rien à voir avec *Agwa - Correira*, spectacle de onze danseurs cariocas, sortis des favellas du Brésil, pétris de tous les rythmes et de toutes les audaces (le 4 mars 2010).

À côté de ces spectacles présentés une ou deux fois, le Carreau maintient son initiative de faiseurs de festival. Trois sont à l'affiche: **Primeurs** qui s'intéresse à l'écriture dramatique contemporaine (du 19 au 22 novembre, article suit), le **Festival de théâtre de rue et d'objets** le week-end du 1^{er} mai avec, entre autres, le spectacle de cirque *La piste-là* et celui des **musiques nomades** (les 4 et 5 juin).

La saison comporte dix-sept productions et les places sont très recherchées. Il est donc recommandé de décrocher son téléphone maintenant pour réserver (tél.: 00.33.3.87.84.64.34 et www.carreau-forbach.com)!